

## **PIONNIERS DE L'INDUSTRIE : 2003**

### **Fred Sloman**

Bien peu de gens ont donné davantage à la collectivité ou participé aussi activement à la vie communautaire que Fred Sloman, qui a consacré 39 ans de sa vie à enseigner à bord d'une voiture-école du CN. De 1926 à 1965, il a en effet éduqué les enfants vivant dans les régions isolées de l'Ontario. La plupart de ses élèves étaient les enfants des cheminots, mais il y avait aussi des immigrants de fraîche date et des jeunes Cris.

M. Sloman vivait à bord de la voiture-école avec sa femme et ses cinq enfants. Quand il arrivait dans une collectivité, il ouvrait une fenêtre sur le monde extérieur. M. Sloman n'était pas qu'un instituteur, il aidait aussi à renforcer le sentiment communautaire partout où il s'arrêtait. Chaque soir, l'instituteur et sa femme organisaient bénévolement des séances de formation informelles pour les parents des élèves. M. Sloman leur enseignait l'anglais et leur donnait des cours très pratiques, notamment sur la façon de remplir leurs déclarations de revenus ou de commander des articles de catalogue d'un grand magasin. Mme Sloman aidait les femmes à écrire des lettres à leurs proches restés au loin et leur montrait les rudiments de la couture, de l'hygiène et du soin des enfants. M. Sloman organisait aussi des séances de cinéma ainsi que des soirées de bingo et de cartes.

À cette époque, le Nord de l'Ontario était une terre de misère. En partageant assidûment ses connaissances avec les gens de l'endroit, M. Sloman a réussi à enrichir leur vie. Il ne s'est pas contenté de transmettre des connaissances à ses élèves; il leur a aussi montré l'importance de faire des études et de s'investir dans leur collectivité, principes qu'ils ont légués à leurs descendants qui forment aujourd'hui les collectivités solides et très unies du Nord de l'Ontario. Fred Sloman, qui a touché tant de gens par son dévouement, mérite pleinement d'être intronisé au Temple de la renommée des chemins de fer canadiens en 2003, dans la catégorie Héros.

### **Harold H. Flemmer**

Harold Flemmer a fait toute sa carrière au Chemin de fer Canadien Pacifique, où il a travaillé de 1947 à 1996, soit presque 50 ans. Il a commencé comme manœuvre à Walsh, en Alberta, au salaire de 64 cents l'heure.

En 1956, il a été nommé contremaître au triage de Medicine Hat, à l'âge très avancé de 25 ans. Il supervisait 26 hommes, qui avaient au moins deux fois son âge.

Il a passé le plus clair de sa carrière à l'entretien de la voie, un aspect essentiel, mais sous-estimé, de l'exploitation ferroviaire. Il a été promu superviseur – Programmes EV en 1958. Pendant de nombreuses années, M. Flemmer a été en astreinte 24 h sur 24, 365 jours par année, travaillant souvent de 14 à 16 heures par jour, 6 ou 7 jours par semaine.

En 1968, il a été nommé superviseur – Fonctions spéciales, poste où il a notamment été appelé à superviser la construction du triage à butte automatisé de Alyth, à Calgary, de 1968 à 1970. À la fin des travaux, Alyth était le triage le plus automatisé du continent. M. Flemmer considérait ce projet clé comme sa plus grande réalisation professionnelle.

En 1975, M. Flemmer a été promu superviseur adjoint - Entretien de la voie dans la division du Pacifique. En 1976, à titre d'agent de développement de la formation à Montréal, il a créé du matériel de formation pour le CFCP en s'appuyant sur sa vaste expérience sur le terrain.

En 1987, il a été promu superviseur – Entretien de la voie. De 1994 à son départ à la retraite en 1996, il a été chef – Programmes EV aux Transports massifs (Canada).

Toutes ces occupations n'ont pas empêché M. Flemmer d'élever une famille en compagnie de Freda, sa femme dévouée. Ils vivent aujourd'hui à Calgary. Ils ont deux filles, deux petits-enfants et deux arrière-petits-fils. M. Flemmer est tout aussi dévoué à sa famille qu'il l'était à son travail au CFCP.

Après avoir pris sa retraite en 1996, M. Flemmer a rassemblé ses souvenirs dans un livre qu'il a intitulé *Memories – Childhood Reflections of Farming During the Great Depression and Fifty Years of Railroading*. Il a écrit : « J'ai été en bonne santé tout au long de ma carrière. Je n'ai jamais manqué une journée de travail pour cause de maladie en 49 années et 3 mois. Je pense que j'ai travaillé pour la meilleure compagnie de l'histoire de l'Amérique du Nord – le Chemin de fer Canadien Pacifique. »

Pour son dévouement, son ardeur au travail et son intégrité au cours de ses 50 ans de carrière au CFCP, nous sommes heureux d'introniser Harold Flemmer au Temple de la renommée des chemins de fer canadiens en 2003, dans la catégorie Héros.

### **Seth Partridge**

Les actes héroïques des hommes du Canadien Pacifique sur terre, en mer et dans les airs, en temps de paix comme en temps de guerre, écrivent le mot courage en lettres d'or dans le livre d'histoire de notre Compagnie. Pourtant, peu d'hommes se sont retrouvés dans une situation aussi périlleuse que J. S. (Seth) Partridge, dont le geste héroïque en 1925 en a fait une légende de son vivant.

C'était une de ces nuits chaudes et humides du mois d'août. L'aide-mécanicien Seth Partridge et le mécanicien Bill Adamson s'en allaient à Lake Louise pousser un lourd convoi marchandises. L'humidité se déposait sur le sous-bois; à l'occasion, de petites roches ou des débris tombaient avec fracas sur les voies. Avec cette indéfinissable intuition propre aux cheminots de montagne expérimentés, les deux hommes sentaient venir un glissement de terrain ou un affouillement.

La locomotive avait franchi les deux tunnels hélicoïdaux et se trouvait sur la voie supérieure, toujours en montée. Les cheminots se rendirent compte, presque avant le fait, qu'un glissement de terrain s'était déclenché au sommet du mont Cathedral. La haute montagne était sur le point de se déchaîner et de semer la dévastation.

Parce qu'ils connaissaient le territoire, les deux hommes savaient quelle trajectoire l'immense masse allait emprunter : elle dévalerait la montagne jusqu'à la voie inférieure entre les deux tunnels, puis jusqu'à la gare et à la maison de canton de Yoho abritant des gens endormis.

M. Partridge sauta de la locomotive pour aller avertir les gens de Yoho, malgré les mises en garde répétées de son mécanicien : « N'y va pas, tu vas te faire tuer. »



De peine et de misère, M. Partridge descendit le long de la pente abrupte, s'écorchant la peau et déchirant ses vêtements sur les buissons. Il perdit pied et se blessa, mais se releva et reprit sa course.

Il arriva à temps. Il réveilla les gens de Yoho qui purent ainsi se mettre à l'abri juste quelques secondes avant que le glissement de terrain n'emporte tout sur son passage. Quelques semaines plus tard, le magazine Liberty raconta son histoire sous le titre « Acte de bravoure du mois » et lui donna un prix en argent de 1 000 \$. La Royal Humane Society lui décerna sa médaille d'or, qui lui fut remise par E. W. Beatty, alors président du CFCP, à l'hôtel Palliser. Il fut immédiatement promu, mais revint très rapidement à la conduite des locomotives, son poste préféré.

M. Partridge, qui a pris sa retraite le 1er août 1952, était entré à la Compagnie comme nettoyeur de locomotives en 1907 et devint aide-mécanicien en 1908. Durant la Première Guerre mondiale, il a servi en France comme cheminot, au sein du 230th Construction Corps. Peu avant son départ à la retraite, il a agi comme mécanicien à bord du train royal conduisant Son Altesse Royale la princesse Elizabeth, qui allait bientôt être couronnée reine. Il s'est vu attribuer 78 bons points au cours de sa carrière.

Aujourd'hui, près des tunnels hélicoïdaux, la voie d'évitement Partridge est l'un des principaux points de commande centralisée de la circulation dans les Rocheuses. On y trouve deux guérites de signalisation débordant de matériel assurant la sécurité et l'efficacité du contrôle de la marche des trains. La voie d'évitement a été nommée en l'honneur de M. Partridge et le panneau indicateur de gare affiche son nom.

M. Partridge est décédé depuis, mais le panneau indicateur de gare est resté – pour commémorer ce héros ferroviaire canadien et l'incroyable exploit qu'il a accompli en ce jour du mois d'août 1925.

### **Gordon Lightfoot**

Le Temple de la renommée des chemins de fer canadiens est heureux d'honorer le chanteur et auteur-compositeur Gordon Lightfoot en lui remettant son prix annuel spécial 2004.

Né le 17 novembre 1938 à Orillia, en Ontario, M. Lightfoot a écrit et enregistré en 1967 la chanson folk Canadian Railroad Trilogy. Cette ballade originale, l'une des 400 chansons que M. Lightfoot a écrites et enregistrées, relate l'histoire de la construction du Chemin de fer Canadien Pacifique.

M. Lightfoot, dont la carrière musicale a été couronnée de succès, a vendu plus de 10 millions d'albums et 5 millions de disques simples dans le monde depuis ses débuts au milieu des années 1960. Son style et sa voix inimitables sont connus et appréciés des amateurs de musique folk. Nombre de grands artistes ont interprété ses compositions, dont Elvis Presley, Bob Dylan, George Hamilton IV et Barbara Streisand.

M. Lightfoot est lauréat de 16 prix Juno et Compagnon de l'Ordre du Canada. Il a été intronisé au Temple de la renommée de la musique canadienne en 1986 et a été admis au Temple de la renommée de la musique country canadienne en 2001.



Le secteur ferroviaire canadien est fier d'introniser Gordon Lightfoot au Temple de la renommée des chemins de fer et de reconnaître ainsi la contribution musicale de ce Canadien dont le talent a si bien servi à raconter l'histoire du rail au Canada.